

2020



Vie et résilience en temps de crise sanitaire

Juin 2020

\\ Créé en 1999, le C2D est une instance consultative de la Métropole. Il regroupe 105 membres bénévoles issus de tous les horizons.

La société civile y trouve un lieu d'expression de ses aspirations, de ses réticences ou de ses priorités.

Les élus y puisent le reflet précieux des désirs et des préoccupations de leurs administrés quant aux questions d'actualité, aux tendances de société et aux projets métropolitains. //



**Observations
citoyennes sur
la période que
nous traversons
ressources
des politiques
publiques**

Les membres du groupe de travail



Candidature spontanée,
Responsable d'un bureau d'études acoustique

Christopher Blackford



Greffière au Conseil de Prud'hommes de Bordeaux

Sandrine Boulanger-Gabaix



Co-présidente d'AQUINUM, Bordeaux

Hélène Desliens



Candidature spontanée, Responsable du pôle technique et environnement d'une commune
Vice-président du C2D

Valentin Désiré



Président de l'ALIMSO, Bordeaux

Marcel Desvergne



Nommé par la commune de Mérignac, responsable qualité

Jean-Luc Fory



Nommée par la commune d'Artigues-près-Bordeaux, auxiliaire de puériculture à la retraite

Josiane Le Quéré



Directrice adjointe en charge du numérique et de Smartcities à Cap Sciences

Marianne Pouget



Candidature spontanée, étudiant en droit. Engagé dans la commission permanente de son quartier

Jean-Baptiste Martial



Nommée par la commune de Saint-Louis-de-Montferrand, professeure de lettres à la retraite

Catherine Prévôt



Nommé par la commune de Saint-Louis-de-Montferrand, mécanicien retraité

André Procédès



Candidature spontanée, employé dans la grande distribution
Vice-président du C2D

Aurélien Ramage



Nommé par la commune de Bassens, directeur administratif et financier PME

Philippe Riols



Nommé par la commune de Bègles, retraité de l'enseignement artistique, Vice-président du C2D

Jean-Michel Thauré

Sommaire

Synthèse des échanges	5
1. Changements à l'échelle des ménages	6
2. Changements à l'échelle du quartier	10
3. Perspectives quant au collectif	13
Résumé	17
Verbatim	19

Introduction

Ce travail mené pendant le confinement a été initié par le bureau du conseil de développement durable de la Métropole de Bordeaux, percevant la nécessité d'ouvrir la discussion autour des différentes expériences de confinement vécues par les membres. Pour cela, il leur a été demandé de partager des post-it visant à décrire comment ils avaient vécu le confinement à la fois dans leur foyer et leur quartier.

Pour donner suite à la richesse de ces premiers partages, deux groupes, chacun d'un peu moins d'une dizaine de membres, se sont alors réunis par visioconférence début mai. Ils ont permis aux participants de formuler des observations libres éventuellement structurées autour de deux champs : les changements à l'échelle privée, du ménage, et celles autour du cadre de vie. Les groupes étaient composés de manière assez diverse en termes de genre, de générations, de lieux de vie, de pratique du confinement. L'objectif de ces échanges était de récolter les témoignages, les récits de vie confinée lorsque l'on habite la Métropole de Bordeaux pour rendre compte de la pluralité de ces expériences.

Ces échanges ont abouti à la construction d'une réflexion collective alimentée par les expériences confinées de chacun.e, réparties entre les transformations de la vie quotidienne, celles à l'échelle du quartier et enfin celles de la société.

Synthèse des échanges



1. Changements à l'échelle des ménages :

Des changements dans nos façons de consommer et nos activités : priorité au local, fait maison

Pour de nombreux membres, le confinement a été l'occasion de changer ses habitudes de consommation, au profit d'une alimentation plus raisonnée et locale.

Lorsque le confinement a permis de libérer plus de temps libre, celui-ci a été mis à profit pour fabriquer des produits maison ou encore pour aller découvrir et adopter les circuits courts. Pour d'autres membres il a été l'occasion de souscrire à une AMAP ou encore de s'organiser entre voisins pour commander chez un producteur du coin.

Les membres ont justifié ces changements qui semblent motivés par deux raisons principales.

Tout d'abord, le report de ces achats vers les petites structures et les magasins locaux s'expliquent par l'idée de repousser les risques sanitaires présents dans les grandes surfaces.

Ils traduisent également la concrétisation d'une envie déjà présente pour la consommation locale et par la volonté de s'engager par solidarité avec les secteurs agricoles touchés par la crise.

« On est plus sensible au sort des petits producteurs agricoles ; les marchés étant supprimés, les agriculteurs se regroupent et inventent des nouvelles façons de vendre leurs produits, il faut les aider et rechercher les circuits courts »

Catherine

Une question cependant, reste en suspens : **ces changements vont-ils se poursuivre après le déconfinement**, avec le retour à des rythmes de travail plus soutenus et la reprise des activités extérieures ?

De même, ce prisme militant est-il largement partagé ou signe-t-il une division potentielle entre des publics ?

Cette évolution du mode de consommation s'articule avec la question des mobilités. Dans les zones périurbaines, on utilise sa voiture pour aller vers les drive ou le supermarché dont on réduit la fréquence. On utilise aussi sa voiture pour se rendre chez les producteurs parfois pour des achats groupés. Le changement de mode de consommation ne s'accompagne pas forcément d'un changement de mobilité. Les participants n'ont pas particulièrement mentionné par exemple la livraison.

Une reconsidération du lieu de vie et de la chance de posséder des espaces extérieurs partagé par tous les répondants : accéder plutôt que posséder

Si le confinement a bien fait prendre conscience d'une chose, c'est de la chance de posséder un espace extérieur ! Ces lieux permettent de s'aérer ou de jardiner et sont vécus comme une véritable chance dans un contexte où les déplacements extérieurs sont limités.

Point contre-intuitif important : **les occasions d'en profiter ne se limitent pourtant pas à l'espace privé des habitations** ; les terrasses et autres espaces verts aménagés dans **les lieux de travail sont également plébiscités.**

L'accès à un espace extérieur est cependant perçu par les membres comme un privilège qui révèle les inégalités de logements, qui deviennent d'autant plus insoutenables lorsque l'on y est assigné. Les caractéristiques de certains logements comme leur petite taille, l'absence d'espaces extérieurs ou encore l'insalubrité rendent plus difficile le confinement, notamment pour les familles les plus fragiles.

Ces inégalités peuvent notamment donner le « sentiment d'un rapport de force inversé entre la Métropole et les territoires ruraux » du fait du manque d'espaces extérieurs dans les espaces urbains denses.

Outre la question de l'égalité, l'intérêt accordé aux logements avec espaces extérieurs suscite des interrogations quant à l'empreinte écologique et l'adaptabilité des logements face au réchauffement climatique.

Utilisation des outils de communication vidéo et audio, des fractures qui se redessinent

L'utilisation des outils de communication numérique se sont révélés indispensables pour garder le lien avec les autres durant le confinement. Une fois ces outils maîtrisés, ils permettent d'assurer une continuité dans les activités sociales que ce soit pour travailler ou pour échanger avec ses proches.

Les membres ont fait remarquer que la fracture numérique, dans un contexte où la connexion conditionne l'accès aux activités sociales et professionnelles, est une source d'inégalités de confinement pour de nombreuses familles qui sont alors dans l'incapacité de poursuivre leurs activités professionnelles, sociales, ou encore éducatives.

Sandrine s'inquiète :

« Quid des familles où il manque du matériel informatique pour assurer la continuité pédagogique ? Peu de solutions alternatives sont proposées pour ceux qui n'ont pas internet, ou qui n'ont pas d'imprimante ».

Dans l'urgence, les membres ont relevé des solutions pour pallier ce problème :

« c'est la mairie qui faisait le relai entre les profs et les familles en difficultés, imprimait les documents »

Catherine

Mais les membres ont aussi noté qu'ils avaient pu facilement se mettre à ces outils quand bien même ils ne les utilisaient pas ou moins, précédemment. **Paradoxalement, la crise aura eu un effet de mise en route imprévue de l'usage du numérique.** Et tous ne ressentent pas ces outils comme une pratique par défaut mais y voient aussi des atouts pour participer plus facilement par exemple.

Enfin les membres ont beaucoup évoqué la question du télétravail et la poursuite des activités professionnelles à distance qui a joué un rôle important sur la manière de vivre le confinement. La pratique du télétravail demande un apprentissage et ne convient pas forcément à tout le monde en fonction de plusieurs critères clés comme l'accès à un bureau chez soi et au numérique ou encore le fait d'avoir des enfants ou pas. Celui-ci peut également avoir un côté « piégeux », dans le sens où vie privée et vie professionnelle s'entrecroisent et il est parfois difficile de savoir où s'arrête l'un et où commence l'autre.

« Le télétravail, ça s'apprend ! Et quand ce n'est pas maîtrisé c'est long et cela demande beaucoup plus de travail ! »

Hélène

Pour Jean Luc, le télétravail a des côtés piégeux du fait des difficultés à déconnecter :

« Ma femme était souvent encore dans ses préparations de réunion dans la soirée ! »

2. Changements à l'échelle du quartier :

Limitations des déplacements, quelle mobilité en temps de crise sanitaire ? Vélo, voiture personnelle, limitation des déplacements aux quartiers...

Les restrictions de déplacements induites par le confinement ont eu des répercussions sur les modes de déplacements des membres. Les transports en commun ont été pour la plupart évités même si certains membres ont apprécié de continuer à les prendre pour conserver leurs habitudes.

Les déplacements en transport individuel sont appréciés car ils permettent de sortir de chez soi. De ce point de vue, **la voiture reste le mode de déplacement le plus fréquent dans les espaces périurbains. La marche ne semble pas avoir particulièrement marqué les esprits** dans la période de confinement quand bien même la possibilité de se promener dans un rayon d'un kilomètre faisait partie des autorisations de sortie dérogatoires.

Avec le déconfinement, le vélo est vu comme une alternative séduisante aux transports en commun qui eux semblent être plutôt évités.

Cependant le vélo est encore perçu comme un mode de transport qui peut s'avérer dangereux et qui nécessite de prendre des dispositions particulières (équipement face au mauvais temps...) ce qui peut être un frein à son usage.

Quelques pistes ont été proposées concernant la facilitation de la remise en selle, en diffusant notamment des supports de Bordeaux Métropole ou en relayant les offres relatives à ce sujet. **Au-delà des équipements, il s'agit d'accompagner les personnes qui souhaiteraient passer au vélo.** La présence d'équipement n'est pas le seul critère qui permet de faire la bascule.

Propositions d'action :

- ✎ Communication sur les usages et la facilitation de la pratique du vélo

La structuration des actions de solidarité et de souci des autres, quel rôle pour les communes et la métropole ?

Les membres ont partagé le même constat : une multitude d'actions de solidarités se sont développées pendant le confinement. Les individus, ainsi que les universités, les élus locaux ou les associations se sont adaptés à la crise et ont su s'organiser pour activer des mesures de solidarité.

Les membres ont constaté que les élus locaux avaient joué un rôle important dans la crise en prenant des initiatives pour lutter contre les inégalités ou encore pour coordonner les actions de solidarité, parfois en s'inspirant des initiatives alternatives citoyennes.

Cette **revalorisation des élus locaux** tient également au fait que les espaces locaux sont parfois vus comme les échelles où peuvent se produire des changements de modes de vie et où la proximité avec les élus instaure une relation de confiance dans un contexte où la confiance dans le gouvernement diminue.

Christopher, n'a

« plus de confiance dans le gouvernement, les solutions se feront à échelle de la métropole et de la ville, du local »

« Les administrés se tournent vers ceux qu'ils connaissent, ce qui les rassure et retrouvent « confiance » envers les corps et les élus locaux qui sont en première ligne pour gérer la crise et connaissent leur territoire »

Valentin

Propositions d'action :

- ↳ Recenser les initiatives solidaires prises par les mairies dans la métropole afin de pouvoir les partager

Le rapport aux autres et les relations de voisinage

Entre distanciation sociale et besoin de maintenir des liens avec les autres, **le quartier est devenu, pendant le confinement, une illustration de la dichotomie entre peur/rejet des autres et besoin de vie sociale** et cela a eu des conséquences différentes pour les membres. En effet, d'un côté, le confinement a parfois permis de recréer des liens avec le voisinage, notamment au moment des applaudissements en solidarité avec les soignants mais sans mettre totalement de côté le fait que l'autre peut être porteur d'un risque pour soi et sa famille.

L'ambiguïté entre le besoin de sociabilité et la peur de l'autre est parfois compliquée à vivre au quotidien notamment pour les personnes qui ont continué à aller travailler.

Un comportement qui peut être différent en fonction du lieu : Sandrine, note une différence de comportements avec le voisinage où

« là les distances sont respectées alors qu'au travail c'est différent, on est repris dans la spirale du travail et on en oublie les circonstances ».

Enfin le comportement des autres a pu être une source d'angoisse ou de problème du fait de la difficulté parfois à faire vivre ensemble des personnes qui réagissent différemment à la crise et adoptent parfois des comportements individualistes. Face à la pluralité des comportements de chacun, comment maintenir la cohésion sociale « entre ceux qui sortent et ceux qui respectent le confinement ? ».

3. Perspectives quant au collectif

Finalement les échanges ont surtout témoigné d'une question latente dans les discours des membres qui est celle des inégalités de situations d'abord mais aussi d'autres enjeux collectifs tels ceux qui touchent à la répartition du pouvoir (entre terrain et « bureaucratie » ou entre collectivités et Etat) ou de l'accès aux informations dans un temps de crise sanitaire où bon nombre d'acteurs interviennent à leur échelle pour changer les choses.

Soins et inégalités :

Beaucoup de préoccupations concernent les **inégalités** dans le confinement (les plus fragiles, les personnes à la rue, les différents types de publics vis-à-vis de la crise...). Par exemple, la question de **l'impact du confinement sur des publics spécifiques** a été souvent évoquée ; le cas des enfants, des adolescents ou encore des personnes âgées actives, témoignant de demandes d'adaptation de l'action publique à ces tranches d'âges particuliers qui ne font pas face au confinement de la même manière.

De ce point de vue les communautés d'appartenance ont été une ressource pour les participants : l'association de personnes en situation de handicap a ainsi pu fournir des ressources pour le quotidien à Samuel par exemple.

Soin des autres et soin de soi semblent également reliés toujours dans cette logique de soutien entre collectifs. Et cela jusque dans la dimension physique, corporelle. Par exemple, le confinement a eu des conséquences sur la forme physique des enfants qui, sans jardin, se retrouvaient contraints de rester chez eux. Des plateformes d'aide à l'activité physique ont pu être mises en place

Des catégories d'âges invisibles ou mal-représentée : la jeunesse et la vieillesse

La question des jeunes adolescents paraît de ce point de vue particulièrement essentielle. Ils ont été au cœur du confinement puisque la fermeture des écoles est nodale dans l'enchaînement du confinement des autres catégories. Pourtant les conséquences sur leur vie semblent avoir été assez invisibilisée. Là où des débats animés ont eu lieu sur les conséquences pour les personnes âgées de la période (mesure de confinement pour protéger ce public spécifique malgré les maladroites de définition assez « âgistes »), peu se sont fait jours sur le vécu et la prise en compte des jeunes adolescents en dehors de la fonction d'éducation. Les participants ont pourtant pointé des comportements auxquels faire attention avec un isolement renforcé.

C'est cette même mal représentation qui a touché la question des âgés et qui a également marqué les membres du C2D. La considération des personnes âgées a amalgamé toutes les personnes à partir de 65 ans...mais pour parler en fait du grand âge sans chercher à saisir les besoins et les pratiques des personnes âgées mais toujours actives. Cela a pu entraîner des confusions dans les façons de catégoriser les publics âgés, qui ont alors pu le vivre non seulement comme une injustice mais surtout comme débouchant sur des réponses inadaptées à la variété des pratiques et besoins d'un public non homogène.

Le défi de l'accès à l'information locale en temps de crise sanitaire :

La question de l'Information locale est aussi apparue comme étant un sujet important dans les discussions puisque pour la plupart des membres, celle-ci était perçue comme peu accessible, discontinuée ou encore un peu floue (qui envoie les masques ? Le maire, la Métropole, le département ?) notamment dans un contexte où les informations concernant la crise sont nombreuses et souvent envahissantes. Christopher, par exemple a décidé de prendre ces distances avec les informations. D'où l'importance pour les membres de la **lisibilité de l'information locale**.

transformations des rapports de pouvoir entre action et contrôle

Propositions :

- ✎ Recenser les bonnes initiatives municipales à l'échelle métropolitaine.
- ✎ Etudier la manière dont des tranches d'âges spécifiques vivent le confinement et comment les personnes se sont adaptées et ont vécu la situation en fonction de leur âge.
- ✎ Prévoir une approche spécifique pour les jeunes

S'il est une transformation inattendue à caractériser qui suscite l'intérêt des membres, c'est celle de l'inversion des relations de pouvoir. Elle le suscite avec vigilance quant au fait qu'elle peut être réversible et qu'elle comporte une dimension de tension qui ne doit pas justifier pour autant de la passer sous silence. Cette inversion des relations de pouvoir c'est celle du terrain sur le contrôle. Cette évolution se perçoit que ce soit à l'hôpital avec un primat redonné aux soignants sur l'encadrement de gestion ou dans le nouvel équilibre entre l'action des collectivités locales et les relations avec l'Etat. Ces transformations appellent peut-être à revisiter la gouvernance de l'action publique.

Résumé



⌵ **Vigilance sur de nouvelles conflictualités et distinctions possibles**

- Les nouveaux modes de consommation corrélés à la militance
- L'illusion de la fin de la voiture et l'opposition entre urbain et périurbain
- L'accès à un extérieur
- La pratique du numérique : inégalités d'accès mais passage à l'acte de certains publics que l'on pensait rétifs
- La tension entre administration de contrôle et terrain

⌵ **Des thématiques fortes**

- Des nouveaux modes de consommation mais vont-ils durer ?
- L'accès à un extérieur déterminant. L'accès n'est pas la possession. L'extérieur peut aussi être sur le lieu de travail ou d'activité.
- L'information locale source privilégiée mais à rendre plus lisible
- Le soin de soi et le soin des autres par des soutien via ses groupes de référence
- Jeunes et âgés à mieux définir pour mieux prendre en compte

Verbatim



« On favorise plutôt les petits commerces que les grandes surfaces car il y moins de risques. »

Samuel

« La télévision publique a modifié ses programmes et a créé des chaînes d'enseignement pour tous les niveaux scolaires, ainsi qu'une offre culturelle remarquable : théâtre, films culte, documentaires, etc.. »

Catherine

« On vient moins souvent mais on achète plus. »

Aurélien

« Est-ce si grave d'aller planter sa tente au lac de l'Oule, de faire un golf, un tour à vélo (il faut passer le pont de Kiel pour le faire en Allemagne) ? »

Jean-Michel

« Ces inégalités sur les extérieurs peuvent donner le sentiment d'un rapport de force inversé entre la Métropole et les territoires ruraux. »

Valentin

« Quand on a fait un choix de vie citadin pour des raisons écologiques et de mode de vie, il est finalement compliqué de pas avoir de terrasse et de jardin pour les enfants et les adultes. »

Hélène

« Une grosse partie de notre vie dépend d'internet et de la connexion aux réseaux sociaux, que ce soit pour le travail ou la vie sociale. »

Marianne

« C'est la mairie qui faisait le relai entre les prof et les familles en difficultés, imprimait les documents. »

Catherine

« Le développement du télétravail va rester dans nos pratiques, je pense, et ce sera une bonne chose, nous l'avons déjà préconisé lors des réunions du C2D, de même que le recours aux circuits courts dans l'agriculture et l'alimentation. »

Catherine

« L'école et les personnels enseignants ont su s'adapter à la situation par un changement radical de pratique, mais malgré leur investissement, la coupure aura des conséquences sur le travail des élèves, cependant. »

Catherine

« A pu participer à des cours de musique en visio-conférence "les associations ont essayé au maximum de maintenir les liens comme les cours de musique en visioconférence par exemple". »

Sandrine

« Avec le télétravail, ma femme était souvent encore dans ses préparations de réunion dans la soirée ! »

Jean-Luc

« Les mairies, comme à Mérignac, ont fait appel à l'engagement citoyen pour l'aide aux personnes âgées isolées. »

Jean-Luc

« Il n'y a plus de confiance dans le gouvernement, les solutions se feront à échelle de la métropole et de la ville, du local. »

Christopher

« Les administrés se tournent vers ceux qu'ils connaissent, ceux qui les rassurent et retrouvent "Confiance" envers les corps intermédiaires et les élus locaux qui sont en première ligne pour gérer la crise et connaissent leur territoire. »

Valentin

« Il y a des contrastes de comportements. On ressent le besoin de se parler et en même temps de conserver ses distances. »

Josiane

« Dans le voisinage les distances sont respectées alors qu'au travail c'est différent, on est repris dans la spirale du travail et on peut oublier les circonstances. »

Sandrine

« Il y a parfois une appréhension paranoïaque avec les voisins qui peut faire du bien mais peut aussi être anxiogène. Mais sortir dans la rue applaudir est une bonne occasion pour prendre des nouvelles, se renseigner sur les autres... »

Jean-Baptiste

« Contrastes de comportements, besoin de se parler et en même temps de conserver ces distances. »

Josiane

« Il y a parfois une appréhension paranoïaque avec les voisins qui peut faire du bien mais peut aussi être anxiogène. Mais sortir dans la rue applaudir est une bonne occasion pour prendre des nouvelles, se renseigner sur les autres... »

Jean-Baptiste

« Là les distances sont respectées alors qu'au travail c'est différent, on est repris dans la spirale du travail et on en oublie les circonstances. »

Sandrine

**« Mobilité : voiture vs transports en commun vs vélo ;
La voiture apparaît comme bien plus sûre que les transports en commun. Création de pistes cyclables temporaires, ajustement des horaires de travail pour désengorger rocade chose inenvisageable avant les élus s'étaient cassé les dents. »**

Valentin

« Tout le monde télétravaille, les enfants sont sur les écrans, le débit informatique en prend un coup ! »

Jean-Michel

« La mairie a pris des initiatives comme celle de créer un groupe de bénévoles avec les conseillers municipaux et les habitants qui souhaitent y être intégrés pour aider ceux qui sont isolés et les personnes âgées de la commune. »

Catherine

**« Comment prendre
les transports
collectifs tout en se
protégeant ? »**

Sandrine

**« Jean-Baptiste
étudiant a été étonné de
toutes les mesures prises par
l'université et des cellules
d'aide qui existaient déjà et
que la crise a révélé. »**

**« Le prochain prénom à la
mode : après Kevin, après
Steeve, voici Covid. »**

Jean-Michel

« A ce propos comme j'ai vécu tout les temps du confinement en télétravail je n'avais jamais travaillé de chez moi à part quand j'avais des urgences que je ramenaient à la maison. Je dirais que cela requiert une auto discipline pour ne pas se laisser distraire et considérer que l'on est au travail !

Maintenant le fait de déborder je pense que cela est la même chose si l'on avait été au bureau.

J'y vois un avantage majeur lorsque l'on est autonome dans son travail ce qui est mon cas, c'est le gain de temps matin et soir en terme de mobilité du coup les journées sont plus efficaces et l'on y gagne en temps pour soi.

Bref, je dirais que je souhaiterais dorénavant travail 1 jour de la semaine en télétravail car c'est finalement un très bon compromis entre vie personnelle et vie professionnelle. »

Philippe

« J'ai la mémoire qui flanche, j'me souviens plus très bien... Peste, choléra, grippe espagnole (1918) mais encore plus récemment 1957, grippe asiatique, 100 000 morts en France ; 1969 (il y a seulement 50 ans) grippe de Hong-Kong 31 000 morts en France. Ceci sans parler du demi-million de morts chaque année du paludisme en Afrique ou des milliers de morts par les migrations sud-nord. Mais en 1969 (j'avais 19 ans) notre relation à l'information n'était pas la même (service public), personne n'attendait de Georges Pompidou qu'il règle une crise sanitaire. »

Jean-Michel

« Un sentiment de rapport de force inversé entre la Métropole et les territoires ruraux. »

Valentin

« Je ne sais pas par contre s'il y aura un avant et un après mais pour consommer plus local il faut être prêt à payer plus cher ce que l'on mange et je ne suis pas sûr que ce soit ce que recherchent les consommateurs en priorité. On verra dans l'avenir si ce mouvement perdure ce que je souhaite vraiment ; et d'ailleurs dans tout ce que l'on consomme en fait il faudrait que l'on change nos habitudes d'achat et accepter de payer plus cher si l'on veut redynamiser l'économie du pays ! »

Philippe

« Contraint pour raisons familiales de faire Bordeaux – Le Mans par N10 (Bx-Poitiers) puis autoroute : mais que font ces camions lituaniens, polonais, bulgares ? que transportent-ils ? à quel impératif économique répondent ces transports. »

Jean-Michel

**« Entraide/solidarité ;
ESS mobilisée mais également
beaucoup d'initiatives individuelles
et associatives. »**

Valentin

**« Meilleures conditions de vie en milieu
rural : logements plus spacieux, accès
facilité à la nature, alimentation (potager
etc...) vs Urbain logements exigus,
promiscuité, circulation du virus plus
importante. »**

Valentin

**« Fallait-t-il poursuivre
au-delà du 11 mai le
confinement de notre
ministre des affaires
étrangères (Jean-Yves
Le Drian 72 ans) ? le
projet de confinement
par tranche d'âge m'a
révolté. »**

Jean-Michel

« Une tranche d'âge oubliée, les, disons, 60-80. Il a été question des enfants, des actifs, du grand âge mais le 3e âge actif a été oublié. Or c'est dans cette tranche que l'on trouve ceux qui assurent le lien entre les actifs et le grand âge, qui s'occupent des petits enfants, qui assurent l'essentiel de la vie associative et solidaire : jardinage, secours populaire, chorales...»

Jean-Michel

« Il a été question du grand âge ...en Ehpad, peu du grand âge à domicile. »

Jean-Michel

« Je ne bouge plus de chez moi, alors que je prenais la voiture tous les jours, ou le vélo pour un tour du village. Le petit supermarché est à cent mètres, donc l'aller et retour est rapide. La grille de mon jardin est toujours fermée, donnant l'impression désagréable qu'on se protège des autres. »

Catherine

« Je suis une retraitée aisée, pas de signe de covid, confinée en couple dans sa résidence principale à Saint-Louis de Montferrand, maison ancienne avec grand jardin et potager, une petite supérette à côté, un cabinet médical et une pharmacie pas loin : ce préambule pour dire que je n'ai aucune raison de me plaindre. Mais... cette période pèse cependant sur mon quotidien et sur mon état d'esprit. Je vais tenter de faire le tour de ce qui change pour moi malgré les circonstances favorables de mon confinement par rapport à d'autres. »

Catherine

« **Comment fait une personne très âgée pour retirer de l'argent quand elle n'a pas de carte bancaire et que la poste est fermée ? Quand les prestations de certaines associations s'arrêtent brutalement ("Familles rurales" par exemple). »**

Jean-Michel

« Alimentation locale/circuits de proximité ;
Nouvelle façon de s'alimenter, les circuits courts traditionnels ont été saturés dès les premiers jours. »

Valentin

**« Individualisme/délation/
complotisme ;
Face sombre qui ressort
"si c'était la guerre..." »**
Valentin

« De l'ignorance à la sidération : 5 mars (Conseil Municipal) évocation d'un virus, je cite "très médiatique", 15 mars élections municipales dans des conditions un peu folkloriques, 17 mars midi confinement total, 18 mars la Poste est fermée, l'association familles rurales suspend unilatéralement, sans concertation des familles, toutes les prestations non journalières aux personnes âgées à domicile. »

Jean-Michel

« Nos notions de récompense sociales ont disparus, une toile au ciné, un p'tit restau sympa, une discussions anodine ou profonde autour d'un verre, se réunir en famille... »

Benoit

« Ces mots de notre langage de tous les jours: confinement, coronavirus, distanciation sociale, covid-19, masque maintenant, nous conjuguent se confiner à tous les temps du présent et du futur.

Depuis quelques semaines des mots nouveaux inondent notre quotidien, Ce virus si petit, tout petit, mais très méchant pour notre vie, qui a bouleversé notre quotidien, détruit nos projet, anéanti de nombreux espoirs. »

Benoît

**« Creusement des inégalités ;
Insalubrité des logements QAI, chômage partiel ou au contraire personnes qui sont obligées de travailler en 1ère ligne, difficulté à s'alimenter etc...**

Traitement différencié des entorses au confinement Ferret vs banlieue. »

Valentin

« En une journée il m'a fallu tenter d'apprivoiser Discord, Zoom, Teams et avant Whatsapp, Face time... »

Jean-Michel

« Les autres, quels autres ? Plus personne ne passe devant chez moi, le terrain de foot est désert, comme le terrain de pétanque. Moi qui râlais parfois sur le bruit, les bouteilles vides abandonnées, les papiers de Mars envolés dans mon jardin, je regrette l'animation qui régnait avant.

Dans la rue passent régulièrement, mais selon des horaires réduits, les deux bus 90 et 91 avec très peu de monde à bord. Beaucoup de voitures individuelles continuent de circuler avec une seule personne à bord ; plus de piétons, plus d'enfants, plus de cyclistes. »

Catherine

« Dans mon quotidien ,ce qui a changé le plus c'est de ne pas quitter mon domicile et de réaliser que j'ai de la chance d'avoir une grande maison et un grand jardin adapté au confinement. »

Josiane

« Ici à Mérignac, on est en confinement avec nos deux filles, ça met de la joie dans la maison ! »

Jean-Luc

« Ce qui a le plus changé dans mon quotidien c'est de rester plus longtemps devant l'ordinateur et le téléphone à coté...»

Marcel

« Pour faciliter le quotidien, nous avons mis en place de consommer autrement , c'est mon époux qui sort seul équipé de masque que je me suis mise à coudre à la machine et à fabriquer du gel. »

Josiane

« Je dirai donc qu'il y a beaucoup d'entraide qui est née à l'occasion de cette crise, parmi les habitants de mon village. »

Catherine

« On décide quand même et on fait des pas de géants : une grande piste cyclable sur les Boulevards alors qu'une concertation est en cours et...en panne. Quelle légitimité citoyenne ? »

Jean-Michel

« Bloqué chez nous, nous nous intéressons plus à nos voisins ; on utilise ce fameux truc appelé internet pour voir les gens, travailler, téléphoner, échanger des messages. Bloqué, mais libre d'agir, de découvrir et de partager à distance.

Bloqué, il nous est difficile de s'approprier cette dangerosité du covid-19, si loin de nous, mais les médias sont là pour nous dire, nous guider, nous influencer, nous dicter nos gestes quotidiens pour survivre.

Et maintenant, quid cette économie qui nous fait vivre, manger, échanger, rencontrer des gens, voyager, consommer...

Merci à cet Etat protecteur qui nous protège, nous donne de l'argent pour nous maintenir à flot, qui met des moyens gigantesques pour nous protéger de ce maudit virus tout juste arrivé sur le marché.

Cette économie va-t-elle redémarrer ? et tout va fonctionner comme avant, liberté de se déplacer, liberté de dépenser son argent, liberté de s'enrichir.

Cette économie va-t-elle nous sauver ? nous sauver d'une faillite, éviter de tomber dans une récession, nous donner espoir dans l'avenir

Cette économie est-elle nouvelle ? partir vers une économie nouvelle reposant sur des bases humaines, écologistes et transfrontières.

Cet avertissement biologique nous montre que nous sommes d'abord des animaux fragiles dans un écosystème fragile.

Quels sont nos capacités à nous citoyens de remonter la pente, de construire de nouvelles relations sociales, d'envisager un partage des initiatives et des responsabilités. Nous devons croire en nous, croire en l'avenir du citoyen acteur de lui-même et des autres.

« Mes sorties avaient aussi pour but de rencontrer d'autres personnes : équipe municipale pour préparer les élections, membres du C2D lors des réunions et groupes de travail, jurys d'examens auxquels je pouvais participer encore, soutien scolaire auprès de lycéens en classe de première pour le bac de français. Toutes ces rencontres n'ont plus de raison d'être, ni l'abonnement au TNBA ou les autres sorties culturelles. Et cela fait un grand vide. »

Josiane

« Nouvelle nomenclature des "métiers utiles";
Le trader a perdu de sa superbe au profit de la caissière. »

Valentin

« Le rapport au travail : "excusez-moi je ne puis vous répondre je suis en télétravail". Le télétravail ne change pas l'emploi c'est un aménagement de la manière de répondre aux nécessités de l'emploi. »

Jean-Michel

« La vie de famille est inexistante, ma fille est confinée à Paris avec un bébé de dix mois que je ne vois pas grandir en direct, mon fils à Montpellier avec ses trois enfants, les réunions de famille, anniversaires et autres fêtes prévues ne sont plus au programme. C'est la solitude qu'il faut arriver à meubler. »

Catherine

« Achats de produits locaux en priorité, pains au congélateur, fabrication de yaourts avec yaourtière. »

Josiane

« Ma femme est en télétravail avec la médiathèque d'Eysines, ma 1ère fille révise pour ses concours, qui sont reportés de jour en jour (vraisemblablement pas avant fin août), et ma 2e fille fabrique des masques en tissu. »

Jean-Luc

« Pour adapter mon quotidien au confinement j'ai dû anticiper l'achat des nourritures et vérifier que tous les mécanismes quotidiens fonctionnent. »

Marcel

« Pour ma part, je fais du bénévolat auprès des personnes isolées, et j'aide pour les distributions de colis alimentaires avec les Saint-Vincent-de-Paul. »

Jean-Luc

« Un seul tour en supermarché par mois .Aide des voisins ou de notre fille pour quelques achats groupés. Livraison de produits surgelés à domicile. »

Josaine

« Elus locaux et collectivités territoriales en première ligne ; Les administrés se tournent vers ce qu'ils connaissent, ce qui les rassure. »

Valentin

« Ça sent la soupe : au bout du fil de l'assistance technique une personne en télétravail...on entend l'enfant qui réclame. »

Jean-Michel

« Décentralisation vs "vision parisienne"; "Confiance" envers les corps intermédiaires et les élus locaux qui sont en première ligne pour gérer la crise et connaissent leur territoire. »

Valentin

« Le village respecte assez bien les consignes du confinement ; le bureau de poste est fermé, la mairie aussi mais maintient une permanence téléphonique, le bar est fermé avec un accès limité au bureau de tabac. Les offices religieux n'ont plus lieu. Les annulations d'événements arrivent en cascade : le carnaval, en premier, la cérémonie du 8 mai, et jusqu'au festival culturel prévu début septembre. »

Catherine

« Les journées se déroulent selon un emploi du temps régulier, trop régulier, que j'assimile avec ironie au rythme d'une maison de retraite, lever sans hâte, petit-déjeuner qui dure en écoutant France Inter, préparation des repas et enfin les repas, qui prennent une importance nouvelle. Autrement-dit le temps s'étire...»

Catherine

« Tous les soirs à 20 heures, on se retrouve sur le pas de nos portes pour le concert des voisins, en l'honneur des soignants : chaque famille choisit à tour de rôle 2 chansons que l'on chante à tue-tête. »

Jean-Luc

« Ce qui me manque le plus dans mes anciennes habitudes c'est d'aller au restaurant et aux réunions de travail liées à mes activités d'ancien... »

Marcel

« Les aspects plus problématiques sont les restrictions de libertés de déplacement 1 km autour de l'habitation. Manque de voir mes petits-enfants et de voir une Maman en EHPAD, et les membres de la famille isolé. »

Josiane

« Les aspects positifs sont que j'ai moins de dépenses et que je peux ranger ma maison. »

Marcel

« J'ai reporté mes voyages à l'étranger réservés, d'abord pour septembre et aujourd'hui pour 2021. »

Josiane

« Depuis que nous sommes cloués chez nous par l'épidémie, nous sommes nombreux à nous accrocher aux petites corvées habituelles qui jusque-là nous irritaient. Les photos de nos petits plats circulent, et nos messages valorisent des gestes de peu d'intérêt : "ça y est j'ai rangé mes placards !". On accorde plus de place aux gestes simples de la vie quotidienne. »

Catherine

« Tensions/conflits ;
Voisin pointé du doigt,
cocotte-minute prête à exploser. »

Josiane

« Protection des salariés : elle a été extrêmement rapide et sans doute nécessaire mais bien souvent c'est venu avant toute réflexion sur la nature de l'emploi, le pourquoi de celui-ci, le service rendu et attendu, les aménagements possibles et les aménagements ont parfois été longs à venir. C'est dans la crise que l'on voit la déontologie des équipes, la solidité des équipes, ce qui reste ou pas d'une "culture d'entreprise". »

Catherine

« Ce qui est le plus contraignant c'est la durée et les non-rencontres, sauf au téléphone. »

Marcel

« Le pouvoir rendu aux médecins, au personnel soignant, la fin de la tarification à l'acte, le retour des valeurs essentielles de la médecine, le pouvoir administratif au sein de l'hôpital s'efface. »

Jean-Michel

**« L'absence de plan
de crise. »**

Jean-Michel

**« Je pratique plus
de jardinage. »**

Josiane

**« Un pays de sportifs ;
Sport à la maison et excuse
pour sortir tout le monde en
basket. »**

Valentin

**« Les changements sur le territoire
qui m'ont le plus frappé sont
le silence, les oiseaux et les
discussions avec mes voisins. »**

Marcel

**« Des initiatives locales et
municipales souvent tardives
qui ne font souvent que
s'approprier des solutions
citoyennes... »**

Jean-Michel

« Ce qui rompt l'isolement, c'est le recours au téléphone, Skype, Whatsap, Zoom, Facebook, qui permettent de rester en contact avec les amis et surtout les enfants et petits-enfants. Le premier geste du matin est de regarder ses mails, messages et photos, et tout au long de la journée. »

Catherine

« Entendu de la part d'un médecin spécialiste, libéral. "Vous vous rendez compte, avec les mesures de sécurité sanitaires, je ne puis plus faire qu'un acte à 50 euros toutes les 30 mn et plus tous les quarts d'heure. Tout cela après un Bac plus 12 !". Oui peut-être faudra-t-il revoir les échelles de valeurs, de salaire... »

Jean-Michel

« Les aspects positifs sont que j'ai plus de temps pour soi, plus de lecture, plus de temps au téléphone pour les amis ,les bénéficiaires du Secours Catholique, moins de dépenses. »

Josiane

« Le Covid c'est les autres.
L'autre est perçu comme une
menace (ex. si le masque
m'empêche juste de contaminer
ça ne sert à rien moi je ne suis pas
malade...) »

Valentin

« Ce qui m'ennuie le plus c'est
la fermeture de tous les lieux de
convivialité... »

Marcel

« Les joueurs professionnels sont
pris en charge par le chômage
partiel, les artistes engagés
également. Zut à compter du 1er mai
le plafond de prise en charge sera
abaissé, branle-bas de combat dans
les clubs. Est-ce choquant ? Que dire
des intermittents dont les contrats
n'étaient pas signés et qui ne seront,
à ce jour, pas indemnisés. »

Jean-Michel

« Que de chiens à promener...sur les
crottoirs. »

Jean-Michel

« Zut, j'ai cassé une corde de mon violon, pas de première nécessité, luthier fermé, impossibilité de se déplacer. Il suffit de commander en ligne et de se faire livrer. Les sociétés privées de livraison elles tournent toujours et on un boulot fou. A quel coût la corde ? »

Jean-Michel

« Des nouveaux groupes se sont formés : les bénévoles de la commune prêts à apporter de l'aide aux personnes isolées, les couturières qui cousent les nouveaux masques grand public et qui ont besoin de tissu ou d'élastique, par exemple. »

Catherine

« Les vidéos potaches que l'on échange apportent humour et fantaisie, les musées et théâtres proposent des activités et visites virtuelles. Notre vie est conditionnée et soutenue par l'internet et les nouvelles technologies. »

Catherine

« Sur mon territoire beaucoup moins de nuisances liées aux bruits des voitures ,des avions mais plus de tondeuses. »

Josiane

« Je jardine et heureusement j'avais des graines car les jardineries étaient fermées (mais pas le rayon correspondant des grandes surfaces). Cela m'a donné l'occasion de faire des plans plus que nécessaire et de distribuer largement aux voisins. »

Jean-Michel

« Apprendre à avoir du temps, à s'ennuyer. »

Jean-Michel

« J'apprécie la circulation sans embouteillages...»

Marcel

« La distribution du courrier et des journaux a connu des ratés mais elle est plus régulière maintenant et c'est un lien qui se maintient avec le monde extérieur. »

Catherine

« La crise sanitaire se double d'une crise économique et l'on est plus sensible au sort des petits producteurs agricoles ; les marchés étant supprimés, les agriculteurs se regroupent et inventent des nouvelles façons de vendre leurs produits, il faut les aider et rechercher les circuits courts. C'est pour moi l'occasion de prendre la voiture avec grand plaisir pour aller à Saint-Loubès ou à Saint-André de Cubzac acheter les légumes en direct, et les distribuer aux voisins avec lesquels on s'est regroupés pour limiter contacts et déplacements. »

Catherine

« Le plaisir de faire ce que l'on remettait sans cesse au lendemain. »

Jean-Michel

« En milieu rural pour aller au Supermarché du coin il faut marcher sur la berme (on avait déjà oublié le terme). On n'y trouve plus de cannette de bière mais deux masques chirurgicaux, des gants... »

Jean-Michel

« Que fait la Télé ? Ce vecteur d'information, de savoirs est très peu utilisé : pas de cours sur la nature du Covid de cours sur l'utilisation des masques, pas de télé-enseignement, pourquoi pas une relation Enseignement-service Public (?) de l'audiovisuel. Se souvient-t-on de la "Radio scolaire" des années 1960 ? »

Jean-Michel

« J'ai l'impression de revenir au calme de ma jeunesse... »

Josiane

« On ne s'est jamais tant fréquenté que depuis le confinement ! »

Jean-Luc

« Pour faire face à la crise dans mon quartier, j'ai entendu qu'il était question de vélos et de s'occuper des vieux ! »

Marcel

« Je pratique un confinement complet depuis le 16 mars .La peur de rencontrer ce virus est très présente dans mon esprit , vu les risques liés à l'âge... »

Josiane

« Je trouve qu'on sacrifie beaucoup les jeunes générations, qui vont avoir des lendemains difficiles du fait de la crise économique et sociale qui s'annonce, pour protéger la classe d'âge à laquelle j'appartiens, idée développée par le philosophe André Comte-Sponville, qui regrette que la parole publique soit monopolisée par les médecins devenus responsables de nos vies et de nos sociétés. »

Catherine

« Une Métropole politiquement paralysée. Des élus contraints d'exercer un pouvoir avec une légitimité chancelante : pas d'élection au suffrage direct, un bureau renouvelé partiellement, des maires (quand ils sont élus) non installés. »

Jean-Michel

« **Ecouter le silence : peu de voitures, plus d'avions, les bruits de la nature, du quotidien reprennent vie. »**

Jean-Michel

« Lorsque, au hasard de la promenade quotidienne à laquelle nous avons droit, je rencontre des passants, on se parle même si on ne se connaît pas. Il y a une sympathie qui s'exprime, même si on change de trottoir pour ne pas se croiser trop près. L'autre est à la fois un danger, si on juge qu'il ne respecte pas les règles, et un allié lorsqu'il joue le jeu, puisqu'on purge la même peine. »

Catherine

« Les aspects plus problématiques sont pour moi la fermeture des lieux de culte , l'arrêt des randonnées pédestres en club, l'arrêt des conférences avec l'université du temps libre de Créon. »

Josiane

« Ce que je remarque particulièrement de hors de chez moi c'est la liberté et la respiration de l'air moins pollué. »

Marcel

« L'homme n'est qu'un animal parmi d'autres. Les Aspois qui craignaient l'arrivée de maladies avec la réintroduction des bouquetins ne pensaient pas aux chauves-souris du Portalets. »

Jean-Michel

« La médiathèque avait permis d'emprunter beaucoup de livres et DVD en prévision du confinement, donc les usagers disposent de nombreuses ressources. »

Catherine

« Plaisir d'écouter la nature en particulier les oiseaux, plus nombreux. »

Josiane

« Pour faire face à la crise dans mon quartier, j'ai entendu qu'il était question de vélos et de s'occuper des vieux ! »

Marcel

« Je me suis inscrite à une AMAP pendant le confinement, je ne vais plus au supermarché, et je recours au drive. Après peut être que ce changement de mode de consommation n'est pas possible pour ceux qui travaillent, et que le retour à notre rythme de vie va entraîner un retour à nos modes de consommation antérieurs ! »

Sandrine

« Nous fera-t-on un jour confiance ? Les règles sont nécessaires mais les règles ne règlent en l'espèce pas le problème, le souci sanitaire demeure. Alors on voit certains demander qu'on leur "lâche les baskets" et que l'on fasse plus appel à la responsabilité individuelle dans une gestion d'un problème collectif, d'autres demandent plus de règles. »

Jean-Michel

« Vivre sans extérieur est d'autant plus difficile que le logement que l'on habite est insalubre, trop petit. »

Valentin

« Moi-même je ne participe pas directement à ces actions en raison de mon âge qui me classe dans les sujets à risque. »

Catherine

« Quid des familles où il manque du matériel informatique pour assurer la continuité pédagogique ? Peu de solutions alternatives sont proposées pour ceux qui n'ont pas internet, ou qui n'ont pas d'imprimantes. »

Sandrine

« Le télétravail, ça s'apprend ! Et quand ce n'est pas maîtrisé c'est long et cela demande beaucoup plus de travail ! »

Hélène

« Je me suis sentie discriminée quand il a été question de maintenir le confinement pour les personnes de plus de 65 ans. Heureusement, les dernières dispositions vont dépendre de la liberté individuelle. »

Catherine

« Nos résidences secondaires ou pas, à la campagne, prennent de la valeur, le bout de jardin est un paradis. Le pavillon individuel à 30 km de Bordeaux est un vrai bonheur. »

Jean-Michel

« La vie trépidante s'est transformée en vie recluse. Plus de bruit automobile, plus de bruit d'avion, un silence éphémère a envahi nos villes. »

Benoit

« Alimentation locale/circuits de proximité ; Nouvelle façon de s'alimenter, les circuits courts traditionnels ont été saturés dès les premiers jours. »

Valentin

« La lumière va toujours plus vite que le son... comment jouer ensemble sans montage, problème non résolu. »

Jean-Michel



Crédits

Production : Marine Luce et Damien Mouchague, Direction du Conseil de développement de Bordeaux Métropole
Dessins : Poaplume Conception graphique : Lucile Goasguen
Impression : Atelier de reprographie de Bordeaux Métropole, sur papier PEFC
Juin 2020

Vie et résilience en temps de crise sanitaire

Durant trois mois, la France entière s'est retrouvée confinée pour endiguer la propagation du virus COVID-19. Comment cet évènement historique a-t-il été vécu par des habitants de la Métropole de Bordeaux ? C'est pour répondre à cette question que le C2D s'est retrouvé pour échanger lors de deux réunions inévitablement conduites en Visio conférence ! Cette synthèse, traduit les transformations qui ont impacté les habitants de la Métropole aussi bien sur leur vie quotidienne personnelle que sur leur cadre de vie et recense leurs remarques concernant l'évolution de nos modes de faire et d'agir, que la crise sanitaire a fait évoluer, dans la Métropole et dans la société en général

Conseil de développement durable
Bordeaux Métropole
Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux cedex

05 56 93 65 11 - c2d@bordeaux-metropole.fr



www.c2d.bordeaux-metropole.fr



[c2d.bordeauxmetropole.fr](https://www.facebook.com/c2d.bordeauxmetropole.fr)



[c2d_BxMetro](https://twitter.com/c2d_BxMetro)



[C2D Bordeaux Métropole](https://www.youtube.com/C2D Bordeaux Métropole)